

Construire des ponts

«Tu as une belle profession»,
dit l'enfant au vieux constructeur de ponts.
«Cela doit être très difficile de construire des ponts.»

«Une fois qu'on l'a appris, c'est facile», répondit-il.
«C'est facile de construire des ponts de béton et d'acier.
Les autres ponts sont beaucoup plus difficiles», dit-il.
«Ceux-là je les construis dans mes rêves.»

«Quels autres ponts ?», demanda l'enfant.

Le vieux bâtisseur de ponts vit l'enfant pensif.
Il ne savait pas s'il comprendrait.

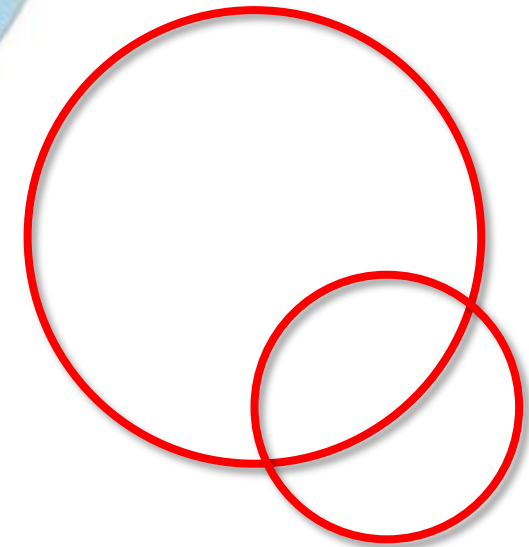
Alors il dit:

«Je voudrais construire un pont...
du présent vers l'avenir!
Je voudrais construire un pont...
d'une personne à une autre...
de l'obscurité à la lumière...
de la tristesse à la joie.
Je voudrais construire un pont...
du temps qui passe vers l'éternité...
loin de tout ce qui est éphémère.»

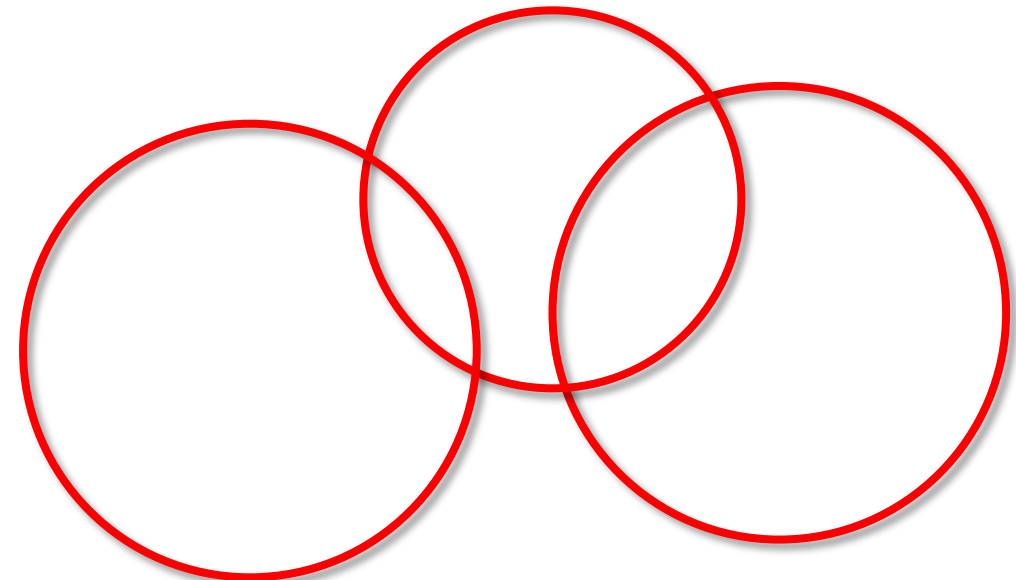
L'enfant avait écouté attentivement.
Il n'avait pas tout compris, mais avait senti
que le vieux constructeur de pont était triste.
Parce qu'il voulait le rendre à nouveau heureux, l'enfant dit:
«Je te donne mon pont.»

Et l'enfant peignit pour le constructeur de ponts
un **ARC-EN-CIEL**.

(Auteur inconnu)



Groupes d'entraide
pour les parents qui ont perdu un enfant
dans un accident, une maladie ou lors d'un crime



Chaque année de nombreux parents

doivent dire au revoir à leur enfant sur sa tombe. Ainsi plus de deux cents enfants et jeunes adultes meurent chaque année, dans un accident de la route, en jouant ou en faisant du sport, à la suite d'une maladie ou lors d'un acte de violence. L'Office fédéral de la statistique fournit les données correspondantes.¹⁾

Derrière ces faits se cache la souffrance sans fin des parents, frères et sœurs et proches touchés. Les parents orphelins restent des parents. Un enfant décédé reste toujours leur enfant. Le perdre est pour eux une épreuve très lourde. Une partie de leur avenir semble éteint.

Il n'y a pas de recette miracle pour faire face à un tel destin. Chaque mère, chaque père, doit faire face à la douleur de sa propre façon: au début ils se sentent peut-être vides et incapables d'agir de quelque façon que ce soit. Tout semble inutile. La mort de leur enfant est pour eux comme si le sol s'était dérobé sous leurs pieds. Mentalement ils tombent dans un trou noir, sans aucun répit. Peut-être sont-ils aussi désespérés, en colère, ou se posent-ils constamment la question: Pourquoi? Ils sentiront qu'il n'y a que rarement une réponse à cette question - et même si c'était le cas, le deuil n'en serait pas plus facile.

¹⁾ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/14/02/04.html>

De partager ce destin tragique

avec d'autres parents touchés peut être très aidant. Ceci est possible dans un groupe d'entraide de l'Association Arc-en-Ciel Suisse. Dans un cadre protégé, des parents orphelins se rencontrent et échangent leurs expériences. Cela se fait avec le support d'une animatrice ou d'un animateur, qui sont eux-mêmes déjà un peu plus loin dans leur travail de deuil.

Que l'enfant soit récemment décédé, ou que cet événement date déjà de plusieurs années n'a aucune importance: dans les groupes des aspects très différents sont abordés. Un thème peut être l'effet de ce coup du sort sur la famille. Par exemple, la communication peut être devenue difficile entre les conjoints ou avec les enfants. Personne n'en parle. Mais cela ne signifie pas pour autant que la partenaire, le partenaire ou les enfants ne souffrent pas. Cela conduit à des malentendus.

Dans le groupe les parents concernés apprennent que d'autres parents sont aux prises avec les mêmes difficultés ou des difficultés similaires, ou avec la colère, la douleur, l'envie et le rejet - et ils apprennent que ceci est «normal». La solidarité au sein du groupe leur donne la force de ne pas abandonner. Ils ne se sentent plus seuls, peuvent parler de leurs sentiments, et rencontrent compréhension et approbation. Ainsi ils retournent par petits pas dans leur propre vie - même si elle n'est plus la même qu'avant la mort de leur enfant.

Citations provenant des groupes

«Je peux encore parler de mon fils dans le groupe et mes larmes sont toujours comprises, même 10 ans après sa mort.»

* * *

«J'ai choisi la voie spirituelle et peut parler ouvertement dans le groupe de mes expériences.»

* * *

«De par la perte de notre fille, notre partenariat et notre existence en tant que parents se trouve dans une situation difficile. Dans le groupe je peux en parler, et réaliser que d'autres sont aussi passés par-là.»

* * *

«La colère me saisit souvent à l'égard de mon partenaire, du fait que nous n'avons pas pu empêcher la mort de notre enfant.»

* * *

«Le premier anniversaire de la mort de mon fils se rapproche. J'appréhende cette date. Dans le groupe, je sais comment d'autres vivent cette triste journée et l'organisent. Nous parlons aussi de rituels.»

* * *

«Même trois ans après l'événement je peux parler dans le groupe de mes peurs. L'entourage attend de moi qu'après un an déjà je redevienne celle que j'étais avant.»

Autres adresses

La main tendue
www.143.ch

Centres d'aide aux victimes
d'infraction
www.centrelavi.ch

Aide aux familles des victimes de la
route
www.roadcross.ch

Ligue contre le cancer
www.liguelcancer.ch

Association romande des familles
d'enfants cancéreux
www.arfec.org

Fondation As'trame
www.astrame.ch

Centres d'information entraide
www.infoentraidesuisse.ch

Association Vivre son Deuil Suisse
www.vivresondeuil-suisse.ch

Site internet sur le deuil
www.lagentiane.org

Association Arc-en-ciel Suisse

Case postale, 3297 Leuzigen

Téléphone: 079 489 22 98

E-Mail: info@association-arc-en-ciel.ch

Internet: www.association-arc-en-ciel.ch

Postfinance: 87-40941-2

IBAN: CH14 0900 0000 8704 0941 2